

Une fête aux couleurs des étudiants

MORAT • *Le chef-lieu lacois va accueillir du 6 au 9 septembre la Fête centrale de la Société des étudiants suisses. Plus de 3000 personnes portant chapeaux et rubans colorés sont attendues. Les retombées s'annoncent importantes.*



Les membres des différentes sections de la Société des étudiants suisses (SES) sont bien reconnaissables grâce à leurs costumes colorés. Ici, lors de la Fête centrale à Brigue en 2012. DR

CHANTAL ROULEAU

Cortèges, défilé au flambeau, étudiants coiffés de chapeaux, portant un ruban tricolore et veillant jusqu'aux petites heures du matin: le week-end du 6 au 9 septembre prochain ne sera pas de tout repos à Morat. Le chef-lieu lacois attend plus de 3000 personnes à l'occasion de la Fête centrale de la Société des étudiants suisses (SES). Membres actifs et anciens – lorsque l'on intègre une société d'étudiants, on en demeure membre pour la vie – seront présents pour l'assemblée générale de leur association, mais également (et surtout) pour une grande partie festive. Pour la première fois, la manifestation aura lieu dans une ville protestante.

«Même si la SES est à la base catholique, les protestants sont également admis depuis 1968», souligne le président du comité d'organisation de la fête et membre de la fédération des anciens, le Moratois

Hans Troller. «Au début, nous étions sceptiques, mais autant la paroisse protestante que les commerçants ont été très ouverts.»

Tous sont les bienvenus

Il faut dire que les retombées économiques et touristiques promettent d'être importantes. «Il y aura un grand nombre de gens qui vont venir à Morat le temps d'un week-end. Ceux-ci devraient beaucoup consommer», souligne Stéphane Moret, directeur de Morat Tourisme, qui a collaboré avec le comité d'organisation, notamment pour la réservation des hôtels. Les 900 lits de la région de Morat sont d'ores et déjà complets pour le week-end.

«Nous sommes conscients qu'il pourrait y avoir quelques soucis de débordements», continue le directeur de Morat Tourisme. «Mais dans l'en-

semble, accueillir cette fête est positif. Ce sont plus de 3000 personnes qui vont découvrir Morat, certains pour la première fois. Notre objectif est de leur faire passer un bon moment dans l'espoir qu'ils reviennent.»

Le comité d'organisation insiste sur le fait que la population est la bienvenue. «A chaque soir, ce sera la fête en ville. Les habitants sont bien sûr invités. La SES prône trois valeurs: la vertu, la science et l'amitié, qui est la plus importante», note Odilo Bürgy, responsable de la communication du comité d'organisation et membre de la fédération des anciens. «La Fête centrale, c'est la seule occasion que nous avons dans l'année de revoir tout le monde. Morat est l'endroit idéal car ce n'est pas trop grand. Dans une ville comme Fribourg, il y a trop d'espace.»

Même si certains arriveront dès le jeudi soir, les festivités commenceront officiellement le vendredi avec l'assemblée des délégués de la SES, suivie d'une conférence scientifique sur les problèmes entre la Suisse et l'Europe. Celle-ci sera animée par le conseiller aux Etats fribourgeois Urs Schwaller et le conseiller national saint-gallois Lukas Reimann. Le samedi aura lieu un requiem, l'assemblée générale, puis un cortège au flambeau, suivi d'une allocution du conseiller d'Etat fribourgeois Beat Vonlanthen, qui est lui-même membre de la SES.

Une journée familiale

Le dimanche sera une journée plus familiale qui débutera par une messe officinée par l'évêque du diocèse de Genève, Lausanne et Fribourg, Monseigneur Charles Morerod. Il y aura ensuite un cortège avec fanfare et un discours officiel de la conseillère d'Etat fribourgeoise Isabelle Chassot. «Les membres viennent habituellement avec leur famille le dimanche, surtout s'il fait beau», précise Hans Troller. «C'est la journée où il y a le plus de monde. Les cent derniers à partir s'occupent quant à eux de faire le ménage!», conclut-il en riant. I

TROIS QUESTIONS À...

Katrin Stutz, présidente de la SES



> Katrin Stutz a été élue présidente du comité central de la Société des étudiants suisses, lors de la dernière Fête centrale à Brigue, pour une durée d'un an. Etudiante en administration des affaires à l'Université de Saint-Gall, âgée de 23 ans et de religion protestante, elle est à la tête d'un comité composé de cinq membres actifs et de cinq anciens.

1. A-t-il été difficile de vous faire accepter en tant que femme comme présidente de la SES, qui a la réputation d'être plutôt conservatrice et catholique?

Heureusement pour moi, il y a déjà eu une femme à la présidence en 2008. Elle a donc ouvert la voie. Mes qualifications et une bonne campagne de promotion m'ont beaucoup aidée. A la fin du XIX^e siècle, la SES était en effet très conservatrice et catholique. Il y a eu depuis un grand changement structurel et elle est beaucoup plus ouverte. Plus du tout besoin d'être catholique pour en faire partie. Ce qui fait la particularité de la SES, ce qui la rend unique, c'est la diversité de ses membres, qui ont des opinions politiques de tous les partis. Aujourd'hui, la SES n'est plus très politisée.

2. Quels sont les avantages à faire partie d'une société d'étudiants?

Je pense que le principal avantage est que l'on rencontre des gens de toute la Suisse qui étudient ou ont étudié dans des disciplines diverses. Cela permet de se créer un large réseau d'amis et de connaissances et d'avoir des échanges interdisciplinaires.

3. Que pensez-vous de Morat comme ville d'accueil de la Fête centrale 2013?

J'ai visité Morat en octobre dernier. Le président du comité d'organisation de la fête, le Moratois Hans Troller, m'a expliqué ce qui était prévu comme activités. La vue sur le lac est magnifique. Avec les arcades et les différents bistros dans la Vieille-Ville, la fête aura un petit côté très intime. Je me réjouis déjà beaucoup.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHANTAL ROULEAU

UNE SOCIÉTÉ BASÉE SUR LES TRADITIONS

La Société des étudiants suisses (SES) a été créée à Schwytz en 1841. Exclusivement masculine, catholique et très conservatrice à ses débuts, elle accueille désormais des femmes et des chrétiens de toutes confessions. «Le caractère de la société s'est modernisé», assure Odilo Bürgy, responsable de la communication du comité d'organisation de la Fête centrale à Morat et membre de la fédération des anciens. «Tout le monde est accepté, peut importe son affiliation politique ou religieuse.»

Les membres de la SES sont reconnaissables car ils portent les «couleurs» – soit un chapeau et un ruban – de la section dont ils font partie. Il existe 70 sections de la SES réparties dans 40 gym-

nases, universités et hautes écoles spécialisées. «On entre d'abord dans une section», explique Odilo Bürgy. «Puis on fait partie de la SES.» Sept sections sont toujours très traditionnelles et n'acceptent pas les femmes. D'autres sont exclusivement féminines.

Lorsque l'on intègre une société d'étudiants, ce n'est pas seulement pour la durée de ses études. Un membre le demeure toute sa vie. Les étudiants sont constitués en fédération des actifs et sont au nombre de 1400. Il existe également une fédération des anciens, qui compte environ 6200 membres. Le comité central de la SES, renouvelé chaque année lors de la Fête centrale, comprend des membres actifs ainsi que des anciens. CR

Il enlevait ses plaques pour faire le plein

SEELAND • *Un automobiliste avait trouvé la combine pour ne pas payer.*

ANTOINE RÛF

Un automobiliste de 32 ans avait pris une curieuse habitude: lorsqu'il allait prendre du diesel avec sa voiture, il en déposait les plaques d'immatriculation. Pas par modestie, non: il espérait surtout que sa voiture ne serait pas identifiable sur les bandes de surveillance vidéo. Parce que son truc à lui, c'était de partir sans payer après avoir fait le plein.

L'homme a ainsi agi à deux reprises. Une troisième fois, il

avait payé le garagiste avec la promesse solennelle qu'il allait revenir payer le lendemain. Le genre de promesses qui n'engagent que ceux qui les croient: il n'est jamais revenu.

A une autre occasion, il a aussi volé onze pneus sur le camion d'une société qui s'occupe de les recycler, pour une valeur totale de 6450 fr.

Tenant compte d'antécédents solides dans les domaines du vol

en bande et par métier, de l'escroquerie, de l'abus de confiance et du faux dans les titres, le Ministère public lui a infligé une peine ferme de 25 jours-amende à trente francs et une amende ferme de 500 francs, soit une peine totale de 1250 fr., à quoi s'ajoutent quelque 350 fr. de frais de justice.

C'était peut-être cher pour lui, mais cela reste très inférieur aux 6750 fr. que représentaient ses vols et ses larcins. I

SINGINE

Le chauffard tueur devra aller bosser

MARC-ROLAND ZOELLIG

Sept mois après avoir été condamné à 1300 fr. d'amende ferme et 160 heures de travail d'intérêt général avec sursis pour conduite en état d'ébriété, un Fribourgeois de 20 ans avait remis ça. Après une soirée passée à fumer du cannabis, il s'était encore enfilé deux pilules d'ecstasy avant de reprendre le volant, emmenant trois passagers. Sauf que cette fois, sa virée allait avoir une issue tragique.

Le 30 octobre 2011 vers 9h30, ivre de fatigue et de THC, le fêtard avait perdu la maîtrise de sa voiture dans une courbe à droite entre Zumholz et Planfayon, entrant en collision frontale avec un automobiliste circulant normalement en sens inverse.

Le malheureux était mort sur place des suites de ses blessures, tandis que le chauffard et ses passagers s'en étaient tirés avec des bobos de peu de gravité. Aucune plainte n'avait été déposée.

Dans une ordonnance pénale récente, le Ministère public fribourgeois a estimé qu'une peine de 360 heures de travail d'intérêt général, dont 180 heures sans sursis, constituaient une peine adéquate pour le jeune chauffard. Son précédent sursis a en outre été révoqué, portant la partie ferme de sa peine à 340 heures. Au total, son homicide par négligence lui reviendra donc à un peu moins de trois mois de boulot... I